**G7 en immersion**

École d’été du CERIUM

4 au 9 juin 2018

**Plan de cours**

**Responsable**

Régis Coursin ([regis.coursin@soc.ulaval.ca](mailto:regis.Coursin@soc.ulaval.ca))

**Description**

Cette école d'été vise à apporter aux étudiants une meilleure compréhension des réalités et des enjeux d'un G7 en l'observant de l’intérieur. En donnant la parole à des conférenciers spécialistes, à des acteurs locaux, nationaux et mondiaux, elle a pour objectif d’éclairer le G7 par les deux bouts, de la gouvernance aux résistances.

**Objectifs du cours**

* Familiariser les étudiant.e.s avec les enjeux théoriques et pratiques, locaux et mondiaux d’un G7
* Acquérir des connaissances sur le fonctionnement d’un G7 et sur l’exercice de la diplomatie
* Saisir les implications de l’évènement en termes de gouvernance et de résistances
* Vivre une expérience inédite d’immersion autour d’un évènement d’envergue international

**Évaluation**

* Participation active au cours: une question posée par chaque étudiant à un intervenant (la répartition des questions sera faite préalablement) (10%).
* 2 comptes-rendus de conférence à remettre pour le dimanche 10 février (30%). Chaque compte-rendu doit faire entre 750 et 1000 mots. Ils seront organisés comme suit: une partie descriptive/analytique (résumant la thèse et l'intention de la conférence), suivie d’une partie exégétique (puisque vous devrez la réfléchir et la discuter, avec lectures à l’appui).
* Remise du plan et de la bibliographie (10%).
* Essai (40%)

**Politique de révision des notes**

* Communication des copies d'examen et révision de l’évaluation:

Tout étudiant a droit, dans les quinze jours ouvrables qui suivent la date de communication des

résultats, à la consultation de ses copies d'examens et de travaux, selon la forme d'évaluation

utilisée. La communication se fait sans déplacement des documents et devant témoin. L'étudiant

peut, dans les cinq jours ouvrables suivant la consultation, demander la révision de cette

évaluation en adressant une demande écrite et motivée au doyen de la Faculté dont relève le

cours.

Si la demande est recevable, le professeur en est immédiatement informé. Ce dernier doit réviser

l’évaluation, qui peut être maintenue, diminuée ou majorée. Au plus tard trente jours après avoir

reçu la demande, le professeur transmet sa décision écrite et motivée au doyen, qui en informe

alors l’étudiant.

Si la demande n’est pas recevable, le doyen ou l’autorité compétente en informe l’étudiant par

écrit dans les 20 jours ouvrables suivant la réception de la demande de révision.

* Révision exceptionnelle de l’évaluation:

Tout étudiant qui a des raisons graves de croire qu'une injustice a été commise au moment de la

révision de l'évaluation peut, dans les quinze jours qui suivent l'expédition des résultats de cette

révision, soumettre une demande de révision exceptionnelle, écrite et motivée, au doyen de la

Faculté responsable de son programme.

La décision doit être rendue après consultation de l’enseignant du cours. La décision de rejeter la

requête est rendue par écrit avec motifs à l’appui. Lorsque la requête est accueillie, un comité de

révision exceptionnelle, formé de trois membres, est constitué. Ce comité peut demander l’avis de

toute personne qu’il juge bon de consulter et il doit entendre l’étudiant, l’enseignant du cours, le

doyen de la faculté intéressée, le directeur du département ou le directeur du programme, s’ils en

font la demande.

Le Comité de révision exceptionnelle peut maintenir l'évaluation, la diminuer ou la majorer. Sa

décision est sans appel.

Le Comité de révision exceptionnelle peut aussi faire au doyen de la Faculté responsable du

programme toute recommandation qu’il juge pertinente.

La décision est communiquée au doyen de la Faculté responsable du programme au plus tard

quarante-cinq jours après que le comité a été saisi de la demande; le doyen en informe alors

l’étudiant

**Pédagogie**

L’école d’été se structure autour de deux modalités d’enseignement: des cours en classe, de type séminaire, qui s’organisent autour d’une série de conférences, d’une durée de 1h30 à 2h (dont 30 minutes de questions), et des observations sur le terrain, mobilisant des acteurs locaux, nationaux et internationaux.

**Plagiat**

Le CÉRIUM porte une attention toute particulière à la lutte contre le plagiat, le copiage ou la fraude lors des examens. Le plagiat consiste à utiliser de façon totale ou partielle, littérale ou déguisée le texte d’autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence à l’occasion d’un travail, d’un examen ou d’une activité faisant l’objet d’une évaluation. Cette fraude est lourdement sanctionnée. Voir à cet effet le règlement disciplinaire dans l’Annuaire général de la Faculté des arts et des sciences p. II.

**Lectures**

La plupart des textes obligatoires sont disponibles en ligne sur le site Stadium.

**Programme**

**Lundi 4 juin**

• 8h-8h15: Présentation

• 8h15-10h15: « Are Summit Promises Kept and Why? »: Katrina Bland, John Kirton, Madeline Koch et Brittaney Warren (G7 Group, uToronto)

*How well are G7 summit promises kept by the members before the next summit takes place? How does such compliance with summit commitments vary by time, subject and member country? Where does Canada stand? What causes compliance? Which are low cost, proven, accountability measures that leaders directly control and can use to improve implementations and the intended, desired and needed results? How well are members complying with the priority commitments their leaders made at their Taormina Summit last year. Does their compliance performance and their use of accountability measures suggest that the promises they make at Charlevoix will be kept and help build a better world?*

Lectures:

* John J. Kirton et Marina Larionova, « Accountability and effectiveness in global governance », in John J. Kirton et Marina Larionova (eds), *Accoutability for Effectiveness in Global Governance*, Londres et New York, Routledge, 2018, pp. 3-22: <https://ebookcentral.proquest.com/lib/umontreal-ebooks/reader.action?docID=5208265&ppg=14>
* Caroline Bracht et Hanh Nguyen, « Comparing G7/8, G20 and BRICS compliance », in John J. Kirton et Marina Larionova (eds), *Accoutability for Effectiveness in Global Governance*, Londres et New York, Routledge, 2018, pp. 169-182: <https://ebookcentral.proquest.com/lib/umontreal-ebooks/reader.action?docID=5208265&ppg=14>
* Sarah Beard, Sophia Glisch, Human Ahmed, Katie Andrews et Sohaib Ahmed, « 2016 G7 Ise-Shima Summit Final Compliance Report », 2017. <http://www.g8.utoronto.ca/evaluations/2016compliance-final/index.html>

• 10h15-10h30: Pause

• 10h30-12h30: « Creating a Cleaner Planet: What Will G7 Charlevoix Summit Do? » : Ella Kokotsis (G7 Group, uToronto)

*What has the G7 summit done since 1975 to foster environmental and energy security, especially on the critical components of climate change and clean oceans? How has Canada contributed to the results? What has Canada has host planned to do at Charlevoix? How have its partners come together in support? What are the prospects for Charlevoix's performance? How could and should it be enhanced.*

Lectures:

* John J. Kirton and Ella Kokotsis, « The Global Challenge of Climate Change » et « Conclusion », in *The Global Governance of Climate Change: G7, G20 and UN Leadership,* Farnham*,* Ashgate, 2016, pp. 4-24 et pp. 297-306.
* John J. Kirton, Ella Kokotsis et Aurora Hudson, « Controlling climate change through G7/8, G20 and UN leadership », in John J. Kirton et Marina Larionova (eds), *Accoutability for Effectiveness in Global Governance*, Londres et New York, Routledge, 2018, pp. 84-98: <https://ebookcentral.proquest.com/lib/umontreal-ebooks/reader.action?docID=5208265&ppg=14>

• 12h30-14h: DINER

• 14h-16h: « Les puissances occidentales et le G7 »: Frédéric Mérand (UdeM) et Jonathan Paquin (Laval)

*Après un examen des principales théories explicatives de la gouvernance mondiale et de la sommitologie en Relations internationales (réalisme, libéralisme, constructivisme, marxisme), cette conférence analysera les positions, l’influence et les stratégies des puissances occidentales au sein du G7: États-Unis, Royaume-Uni, France, Allemagne, Italie, Union européenne.*

Lectures:

* Sieglinde Gstöhl, « Governance through Government Networks: The G8 and International Organizations », *The* *Review of International Organizations*, 2(1), 2007, pp. 1-37.
* Alex Macleod et Hélène Viau, « La France: les institutions internationales au service du rang? », *Études internationales,* 30(2), 1999, pp. 279-301.
* Jean Pisani-Ferry, « The Accidental Player: The European Union and the Global Economy », in Knud E. Jorgensen (ed.), *The European Union and International Organizations*, Routledge, 2009, pp. 21-36.
* Alison Bailin. « From Traditional to Institutionalized Hegemony. G8 Governance », 2001. <http://www.g8.utoronto.ca/scholar/bailin/bailin2000.pdf>

**Mardi 5 juin**

• 8h-10h: « Canada's G7 Leadership: Past, Present, Prospective » : John Kirton et Julia Kulik (G7 Group, uToronto)

*Since its start in 1975, what has the G7 accomplished and how has Canada's leadership contributed to these results? How has this leadership been enhanced by Canada's hosting of the earlier summits by Pierre Trudeau at Montebello in 1981, Brian Mulroney at Toronto in 1988, Jean Chretien at Halifax in 1995 and Kananaskis in 2002 and Stephen Harper at Muskoka in 2010? How has Justin Trudeau sought to lead the G7 summit and through it global governance at Charlevoix in 2018? What are the prospects for success? What could and should he and his G7 colleagues do to do a better job?*

Lectures:

* John J. Kirton, « Canada as a G8 and G20 Principal Power », in Duane Bratt and Chris Kukucha, (eds), *Readings in Canadian Foreign Policy: Classic Debates and New Ideas,* Toronto, Oxford University Press, 2011, pp. 157-174.
* David R. Black, « From Kananaskis to Gleneagles: Assessing Canadian ‘leadership’ on Africa », *Behind the Headlines,* 62(3), 2005, pp 1-16.
* Robert Fowler, « Canadian Leadership and the Kananaskis G8 Summit: Toward a Less Self-Centered Policy », *Canada Among Nations 2003,* Don Mills, Oxford University Press,2003,pp. 219-241.
* John J. Kirton, « Concert Diplomacy in the Group of Eight », in *Canadian Foreign Policy in a Changing World,* Toronto, Thomson Nelson, 2007, pp. 413-429.

• 10h-10h15: Pause

• 10h15-12h15:

Lectures:

• 12h-14h: DINER

• 14h-16h: « La route 138; vers La Malbaie; observation d'un travailleur de l'ombre. Le rôle du Directeur politique du ministère des Affaires étrangères dans l'organisation du G7 »: Pierre Guimond (HEI, Laval)

*Au fil des ans, ce qui ne devait, au début, qu’être une occasion pour les leaders des démocraties de libre marché de se retrouver pour des discussions « au coin du feu », est devenue une plateforme multi-événementielle que les sept pays (huit pour un temps) et l’Union européenne ont voulu utiliser pour étendre leurs discussions, concertations et quelques fois actions dans des domaines internationaux d’intérêt commun. C’est ainsi qu’à chaque présidence, un certain nombre de groupes de ministres « des 7 » se réunissent pour discuter d’enjeux de leur compétence ; il y en aura quatre en 2018. Seulement une de celles-ci portera sur les enjeux de sécurité internationale, soit celle des ministres des Affaires étrangères (auxquels se joindront cette année les ministres responsables de la sécurité intérieure des États). Afin d’appuyer ces réunions des ministres des Affaires étrangères ainsi que les sommets des Leaders, les « Directeurs politiques » des membres du G7 constituent un réseau discret de diplomates parmi les plus importants des ministères des Affaires étrangères responsables de sécurité internationale et d’autres aspects de ce qu’on pourrait appeler la « diplomatie classique ». Qui sont ces « travailleurs de l’ombre » ? Quel est leur rôle dans la panoplie des instruments du G7 ? Comment fonctionnent-ils ? Sur quels sujets travaillent-ils ? Autant de questions auxquelles « l’ex-preneur de notes » du Directeur politique canadien (2010-2012) , et diplomate en résidence à l’Institut des Hautes études internationales, répondra lors de son intervention à l’école d’été.*

Lectures:

* Peter Hajnal, « The Documentation of the G7/G8 System », 1998: <http://www.g8.utoronto.ca/governance/gov4/index.html>
* <http://www.g8.utoronto.ca/scholar/kirton198901/kref.htm>

**Mercredi 6 juin**

• 9h: Départ pour La Malbaie

• 10h-12h: Visite guidée avec les agents communautaires du groupe intégré de la sécurité du G7

• 12h-14h: DINER

• 14h-15h: Rencontre avec Michel Couturier (Maire de La Malbaie)

• 15h15-16h15: Rencontre avec un membre de la direction du G7 d’Affaires mondiales Canada

• 16h15-17h: Retour à Baie-St-Paul

**Jeudi 7 juin**

• 9h-10h30: « Résister à l’ère de la mondialisation: Altermondialisme, réseaux et transition »: Raphael Canet (IEIM, Uqam)

*La mondialisation néolibérale a changé le monde et produit de nouvelles subjectivités, que ce soit sur le plan individuel ou collectif. De nouvelles classes globales émergent à travers les nouveaux réseaux en construction, permettant l’avènement à la fois d’une élite transnationale, mais aussi de son contraire, la classe globale des désavantagés, le précariat.*

*Depuis 2001, le Forum social mondial (FSM) tente de fournir à la mouvance altermondialiste un moment stratégique de rassemblement afin de faire évoluer celle-ci du stade de l’opposition à celui de la proposition. Cette innovation sociopolitique entend renouveler la pensée et l’action des mouvements sociaux et propager une nouvelle culture de l’engagement social.*

*En 2011, dans la foulée des printemps arabes, et du mouvement des Indignados en Europe, le mouvement Occupy a investi les espaces publics urbains pour dénoncer les injustices et les inégalités engendrées par la domination de la finance mondialisée. Cette mobilisation a ouvert un nouveau cycle de luttes sociales qui a conduit à la radicalisation à la fois de la contestation sociale, mais aussi du pouvoir étatique.*

*Comment penser la résistance aujourd’hui ? Comment s’organiser collectivement pour opérer la nécessaire transition sociale et écologique ? Quelle voie emprunter pour sortir de l’impasse dans laquelle le néolibéralisme et son modèle de développement extractiviste et inégalitaire nous a plongé ?*

Lectures:

* Florence Aubenas et Miguel Benasayag, « De la résistance », in *Résister, c’est créer,* Paris, La Découverte, 2002, pp. 51-76.
* Raphaël Canet, « Le Forum social mondial et le renouveau de la contestation sociale : de l’alliance Nord-Sud à la solidarité Sud-Nord», in Dorval Brunelle (dir.), *Communautés atlantiques /Atlantic Communities : asymétries et convergences*, Montréal, Éditions de l’IEIM, 2012, pp.161-190.
* Geoffrey Pleyers, « Horizontalité et efficacité dans les réseaux altermondialistes », *Sociologie et sociétés,* 41(2), 2009, pp. 89-110.
* Teivo Teivanen, « Occupy Representation and Democratise Prefiguration: Speaking for Others in Global Justice Movements », *Capital & Class*, 40(1), 2016, pp.19-36.

• 10h30-10h45: Pause

• 10h45-12h15: « Ordre et résistances, l’évènement et la durée »: André Drainville (Laval)

*Les résistances anti-sommet sont des événements au sens le plus conséquent du terme. Situés dans le temps court et l’espace immédiat, elles permettent à la multitude de se reconnaître, et disent à quoi elle doit être fidèle pour être elle-même. À peu près anodines du point de vue du rapport à la mise en ordre du monde, elles sont cruciales dans la formation d’un sujet global. Comprises en contextes, c’est dans la durée qu’on voit leur importance.*

Lectures:

* André C. Drainville, « The Moral Economy of Global Crowds: Egypt 1977, Brazil 2013 », in *New Global Studies*, vol. 9, n°2, pp. 101-124.
* André C. Drainville, « Québec City 2001 and the Making of Transnational Subjects », in *The Socialist Register 2002: A World of Contradictions*, vol. 38, 2002, pp. 15-42.
* Francis Dupuis-Déri, « Nouvelles du front altermondialiste: L’Armée de clowns rebelles tient bon », in *Les cahiers de l’idiotie*, n°3, 2010, pp. 213-250.

• 12h12-14h: DINER

• 14h-15h30: « Le déclin du G7 »: Pierre Beaudet (UQO)

*Dans la situation mondiale actuelle, les structures mises après la Deuxième Guerre mondiale, en particulier l’ONU, sont à la déroute. Les institutions qui avaient été pensées pour faire converger les États-Unis avec ses alliés stratégiques sont mises à mal, comme le G7, ce lieu de réseautage et d’élaborations stratégiques entre puissances mondiales. Le leadership américain n’est plus crédible, et aucune autre puissance ne peut s’y substituer.*

Lectures:

* Alison Bailin, « Introduction » et « The Downfall of Group Hegemony », in *From Traditional to Group Hegemony: The G7, the Liberal Economic Order and the Core-Periphery Gap*, pp. 1-20 et pp. 145-160.
* Immanuel Wallerstein, *Comprendre le monde*, Paris, La Découverte, 2009, pp. 26-51 et pp. 121-141.
* Donald Cuccioletta, *Où vont les États-Unis?* M. Éditeurs, 2013, pp. 85-125.
* Karoline Postel-Vinay, *Le G20, laboratoire d’un monde émergent*, Paris, Presses de Sciences Po, 2011, pp. 21-44 et pp. 95-133.

• 15h30-15h45: Pause

• 15h45-17h: Documentaire « La quatrième guerre mondiale » de Rick Rowley et Jacqueline Soohen

**Vendredi 8 juin**

• 9h-10h30: « Militantisme, mouvements transnationaux et gouvernance mondiale : Efficience et impact politique »: Dominique Caouette (UdeM)

*Aujourd’hui, l’étude des mouvements sociaux et des réseaux transnationaux émergents, en particulier ceux qui se réclament de la mouvance altermondialiste et de la société civile mondiale. Comment comprendre l’émergence de ces formes de contestation et de mobilisation transnationales ? Quels en sont les impacts ? Est-ce que militantisme exerce une influence sur les politiques politiques ? Si oui, de quelle manière ?*

Lectures:

* Sydney Tarrow, « La contestation transnationale », in *Cultures et Conflits*, n° 38/39, 2000, pp. 187-223.
* Thomas Risse and Stephen C. Ropp, « International Human Rights Norms and Domestic Change : Conclusions. » in Thomas Risse, Stephen Ropp et Kathryn Sikkink (eds.), *The Power of Principles : Human Rights Norms and Domestic Political Change*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999, pp. 234-278.
* Margaret Keck and Kathryn Sikkink, *Activists Beyond Borders*, Ithaca, Cornell University Press, 1998, Chapter 1 (pp.1-38) et Chapter 6 (pp.199-217)
* Jonathan A. Fox et L. David Brown, (1998) « Assessing the Impact of NGO Advocacy Campaigns on World Bank Projects and Policies », in J. Fox and D. Brown eds. *The Struggle for Accountability: The World Bank, NGOs, and Grassroots Movements*. Cambridge, MIT Press, pp.485-551.

• 10h30-10h45: Pause

• 10h45-12h15: « Évènement global, résistances locales? Les habitants et le G7 de Charlevoix » : Régis Coursin (UdeM)

*Il est d’usage de mettre à niveau les résistances avec l’envergure de l’évènement. Mais la tenue d’un G7 a des répercussions plus immédiates, plus concrètes et plus locales. L’organisation du G7 dans une région reculée comme Charlevoix influe directement et à des degrés divers sur la vie de ses habitants, et cela près de dix mois avant sa tenue. Est-il possible d’identifier des résistances locales comme on identifie des résistances mondiales? Quelles différences et quels liens peut-on faire entre réticence, contestation et résistance de la population locale? Nous montre-t-elle à voir une infra-politique du G7?*

Lectures:

* Paul Kennedy, « Rééquiliber les comptes. La résilience du local et la fragilité d'une conscience globale », in Alain Caillé et Stéphane Dufoix, *Le tournant global des sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2013, pp. 133-52.
* James C. Scott, « The infrapolitics of subordinate groups », in Louise Amoore (ed.), *The Global Resistance Reader*, Londres et New York, Routledge, 2005, pp. 65-73.
* André C. Drainville, « Introduction: ‘We’ has been there before », in *A History of World Order and Resistance:* *The making and unmaking of global subjects,* Londres et New York, Routledge, 2012, pp. 1-13.

• 12h15-14h: DINER

• 14h-16h: « Summit protest, summit policing » : Lesley Wood (York)

*The G7/8/20 summits focus the attention of the world on the global economic system. They provide a target for social movements, media, NGOs and business elites. Over the past fifteen years, they include major security operations which work to pre-empt, contain and undermine disruptive protest. This model of ‘neutralization’ or strategic incapacitation’ has become the dominant police strategy for managing protesters at summit protests. But it wasn’t always the case. In the first twenty years of G7 and G8 summits, there was little confrontation and few arrests. This session will review the evolution of protests at the G7/8/20 summits, and the parallel evolution of police operations. Using an analysis of the patterns of police and protester tactics, in conjunction with an analysis of neoliberalism, it will explain the logic of militarized protest policing, its relationship with social movements and present some implications. In particular, this session will ask: How do we understand the relationship between protest and policing? How have international financial institutions like the G7 affected this relationship? What are the implications for grassroots democracy locally, nationally and internationally?*

Lectures:

* Lesley J. Wood, « La menace des manifestations », in *Mater la Meute. La militarisation de la gestion policière des manifestations*, Montréal Lux Éditeur, 2015, pp. 185-218.
* Lesley J. Wood, « Protest as Threat », in *Crisis in Control: The militarization of Protest Policing*, New York, Pluto Press, 2014, pp. 124-147.
* Lesley J. Wood, « Uncooperative Movements, Militarized Policing, and the Social Movement Society », in Howard Ramos et Kathleen Rodgers (eds), *Protest and Politics: The Promises of Social Movement Societies*, Vancouver/Toronto, University of British Columbia Press, 2015, pp. 138-152.

**Samedi 9 juin**

• 8h30-12h30: Simulation

• 13h-13h15: Remise des diplômes

• 13h15-15h30: Cocktail de cloture